

Mon approche à l'astronomie

Autor(en): **Schafer, Franz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **59 (2001)**

Heft 307

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-897953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Rendez-vous» zwischen Mond und Saturn

Pünktlich um 21:56.57 Uhr MEZ begann sich der Mond am 3. November 2001 für die Sternwarte Bülach vor den Ringplaneten Saturn zu schieben. An diversen Teleskopen konnten die Besucherinnen mitverfolgen, wie der Planet «ringvoran» am Mondhorizont unterging. Der ganze Vorgang dauerte kaum länger als anderthalb Minuten; dann war von Saturn nichts mehr zu sehen. Wesentlich spektakulärer erlebten wir aber das Auftauchen am dunklen Mondrand. Wie aus dem Nichts tauchten die Saturnringe um 23:00.54 Uhr auf, und schon bald konnte man Saturn – diesmal westlich des Mondes – wieder mit freiem Auge erkennen.

THOMAS BAER

Astronomische Gesellschaft Zürcher Unterland
CH-8424 Embrach



Saturnbedeckung durch den Mond am 3. November 2001

Aufgenommen mit dem 85cm Spiegelteleskop der Sternwarte Bülach, belichtet 1s auf Ektachrome 100. Die Aufnahme entstand gegen 23:05 Uhr MEZ nachdem Saturn kurze Zeit zuvor wieder am dunklen Mondrand erschien. (Foto: Thomas Baer)

Mon approche à l'astronomie

FRANZ SCHAFFER

Déjà pendant ma jeunesse, le ciel étoilé m'a fasciné. Plus tard, à la fin des bals de fêtes de village, le changement de position du chariot de la constellation de la Grande Ourse m'a bien rappelé, lors du retour à la «casa», que l'aube était proche! Au début des années soixante, je devenais membre de la Société vaudoise d'astronomie. Ma première visite d'un observatoire au-dessus de Lausanne en compagnie de mon épouse n'a pas été très encourageante. Il faisait froid et une sale bise soufflait, faisant danser la Lune et les étoiles dans l'oculaire. Une bonne crève en a été la conséquence! Lors d'une séance de la société, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance d'un illustre conférencier, qui était à l'époque une des locomotives de la SAS, c'est-à-dire l'ancien secrétaire général, HANS ROHR, dont les mérites pour l'astronomie étaient très appréciés. J'ai encore retrouvé deux documents de sa part, écrits en toute hâte, puisque son métier n'était pas astronome, mais boulanger!

Après l'acquisition de son livre: *Le télescope pour tout le monde*, j'ai projeté la construction d'un télescope Newton de 6"/f 1:8. Ne disposant pas d'un local approprié dans mon appartement pour tailler un miroir, j'ai acheté une partie du matériel nécessaire auprès de la centrale de matériau de la SAS. Le reste, la fabrication et le montage, s'est réa-

lisé par des amis dans une usine hydroélectrique dont le chef était, fort heureusement, un passionné de sciences naturelles.

En 1966, le tout devenait opérationnel et j'ai pu faire mes premières observations. Si le système optique était tout à fait valable, la monture azimutale, le réglage des deux axes, l'encombrement et le poids ont eu pour conséquence que cet instrument a été un peu relégué à la catégorie «télescope de garage». Mes fréquents déplacements professionnels aussi ne favorisaient guère une activité plus soutenue dans le domaine de l'astronomie.

À l'approche de la retraite anticipée et avec la fondation de la SAVAR (Société d'astronomie du Valais romand), j'ai décidé de réactiver mon intérêt latent pour cette belle science. La question s'est alors posée s'il fallait continuer avec mon vieux Newton-Dobson ou plutôt acquérir un autre instrument plus commode et plus facile à transporter.

Choix d'un nouveau télescope

Etant devenu membre de la jeune SAVAR, ceci m'a donné la chance de faire la connaissance d'autres personnes ayant plus d'expérience dans le domaine d'équipements astronomiques. L'article de FERNAND ZUBER, paru dans la revue ORION, N° 259 en 1993 à ce sujet, m'a aussi été d'une certaine aide. Après un

tri de la documentation reçue de représentants de différentes marques, la question inévitable se posait: Que choisir? Il devenait alors impératif de me faire une idée de ce que je voulais observer en considérant l'ensemble de mes possibilités. Après différents entretiens et tests que j'ai pu réaliser chez quelques membres de la SAVAR, le choix s'est finalement porté sur un bon réfracteur de taille moyenne d'une ouverture de 102 mm et d'un rapport f 1:8. La monture équatoriale possède un réglage manuel très facile des deux axes, ainsi qu'une motorisation en ascension droite (RA).

Plusieurs occasions se sont alors présentées en 1997 pour essayer cet équipement lors de Starpartys qui ont eu lieu en Valais à Cry-d'Er en dessus de Montana, à Arbaz et à Tignousa en dessus de Saint-Luc.

Ne voulant pas faire de recherches particulières en astronomie ni en astrophotographie, je me contente plutôt de faire admirer les beautés du ciel à mes amis ou à d'autres personnes intéressées. Lors de différentes démonstrations, combien de gens m'ont avoué n'avoir jamais vu le Soleil, la Lune, planètes et étoiles dans un télescope. Un soir, une dame a été tellement fascinée qu'elle est restée des heures, l'œil rivé au télescope. L'utilisation d'un binoculaire rend l'observation particulièrement agréable et combien moins fatigante! Équipé d'un redresseur terrestre, l'observation du paysage ne pose alors aucun problème, surtout avec une optique de haut de gamme. Mon endroit d'observation habituel se trouve sur la

rive droite de la vallée du Rhône dans le Valais central à une altitude légèrement en dessus de 1000 m avec un bon dégagement est-ouest.

Depuis quelques années, l'ordinateur en astronomie est également accessible à l'amateur, ouvrant des possibilités nouvelles. Le raccordement du télescope d'amateur à l'informatique

permet désormais de réaliser des travaux et traitements d'images réservés antérieurement aux observatoires et astronomes professionnels. Ces nouvelles techniques n'auront-elles pas pour conséquence de perdre un peu la connaissance du ciel étoilé? Loin de moi de critiquer cette évolution technologique, mais il serait vraiment dommage, si

l'ambiance qui régnait lors de soirées d'observation en groupe disparaissait! Pour ma part, je pense rester à l'ancien système. Ce qui ne m'empêcherait pourtant pas de rester attentif à ce qui se passe dans le domaine de nouveaux développements.

FRANZ SCHAFER
Av. Petit-Chasseur 82, CH-1950 Sion

58. Generalversammlung der SAG / 58^e Assemblée générale de la SAS

■ Die Astronomische Vereinigung Toggenburg freut sich sehr, Sie zur 58. Generalversammlung der SAG am 25. und 26. Mai 2002 ins Toggenburg nach Wattwil und Lichtensteig einzuladen.

Wir bitten Sie, deshalb, dieses Datum schon jetzt zu reservieren, und wir versprechen Ihnen, eine interessante und abwechslungsreiche Tagung mit verschiedenen Kurzvorträgen und einem Hauptvortrag zu präsentieren.

Die Generalversammlung findet im Hotel Thurpark in Wattwil statt. Nach der GV werden wir nach Lichtensteig, dem Geburtsort von JOST BÜRGI (1552 – 1632), dem Erfinder der Logarithmen, dislozieren.

Am Sonntag werden wir nach einer kurzen Rundfahrt durch das Toggenburg die noch im Bau befindliche Sternwarte in Heiterswil oberhalb Wattwil besuchen und das

Mittagessen dann im Restaurant Churfürsten unweit der Sternwarte an einem wundervollen Aussichtspunkt zum Säntis und den Churfürsten geniessen.

Ein ausführliches Programm mit den Anmeldeformularen werden Sie in der nächsten ORION-Ausgabe finden.

Wir freuen uns jetzt schon auf eine rege Teilnahme, und unsere besten Wünsche begleiten Sie alle in die kommenden Festtage und in das neue Jahr.

La «Astronomische Vereinigung Toggenburg» se réjouit de vous inviter à la 58^e Assemblée Générale de la SAS qui se tiendra les 25 et 26 mai 2002 au Toggenburg, à Wattwil et Lichtensteig.

Nous vous prions donc de réserver cette date et vous promettons une réunion intéressante et riche en variété comprenant un certain nombre de courts exposés ainsi qu'une conférence principale.

L'Assemblée Générale se déroulera à l'Hotel Thurpark à Wattwil. Ensuite, nous nous rendrons à Lichtensteig, le lieu de naissance de JOST BÜRGI (1552 – 1632) qui inventa les logarithmes.

Le dimanche, après une courte excursion dans le Toggenburg, nous visiterons l'observatoire encore en construction à Heiterswil, au-dessus de Wattwil. Le dîner sera ensuite servi au restaurant Churfürsten, non loin de l'observatoire et jouissant d'une magnifique vue sur le Säntis et les Churfürsten.

Un programme détaillé ainsi qu'un bulletin d'inscription vous parviendront dans la prochaine édition d'ORION, en février 2002. Nous nous réjouissons dès à présent d'une participation nombreuse et vous communiquons nos meilleurs souhaits pour les festivités de fin d'année.

HANS BODMER, Vice-président de la AVT
Schlottenbuelstrasse 9b, CH-8625 Gossau/ZH
Email: hans.bodmer@sbb.ch

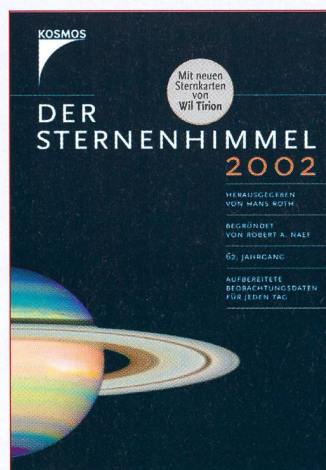
KOSMOS

Erlebnis Astronomie

Das Jahrbuch für Sternfreunde – jetzt mit innovativen Neuerungen

Das unentbehrliche Jahrbuch für alle Hobbyastronomen hat einige Neuheiten zu bieten. Verbesserte Monatssternkarten und die neuen Mondphasenkalender erhöhen die Übersicht im Dschungel der Astro-Ereignisse. Bewährt präzise: Alle Daten und Fakten zu Sonne, Mond, Planeten und Kleinplaneten – wie immer mit Zeitangaben für Zürich und Berlin.

www.kosmos.de



Hans Roth (Hrsg.)
Der Sternenhimmel 2002

352 Seiten
90 Abbildungen
Klappenbroschur

ISBN 3-440-08855-3

- ▶ Mit neuen Sternkarten von Wil Tirion
- ▶ Alle Infos zum himmlischen Geschehen im Jahr 2002
- ▶ **Neu:** Mondphasenkalender für jeden Tag von Robert Nufer